7 jeunes d'ATD Quart Monde Nancy
du 11 au 18 juin 2016
à Briançon

Les stagiaires

Clotilde

Gwendoline

Jean-François

Jimmy

Laure

Nathalia

Solène

Les accompagnateurs : Laurent et Philippe

Un groupe de jeunes bien solidaires

<u>La constitution du groupe</u>

L'association 82-4000-Solidaires nous a fait la proposition, à l'automne 2015, de monter un projet ensemble. Le projet est proposé aux jeunes de Lunéville. Le regard pétillant de Gwendoline en dit long sur son envie d'aventure. Sa sœur Nathalia est vite conquise également. Puis leur frère Jean-François (15 ans, le plus jeune du groupe) et son bon copain Jimmy sont partants à leur tour. Et pour en faire une rencontre

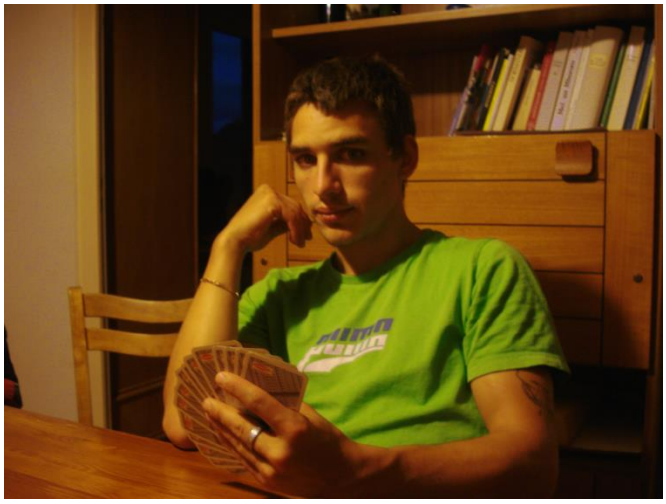
entre milieux sociaux, trois étudiantes de Sciences-Po qui s'engagent dans ce projet : Solène, Laure et Clotilde.

Samedi 11 juin 2016

C'est le jour du grand départ. Avant même d'arriver à Briançon, nous sommes déjà dans un décor de haute montagne. Les jeunes commencent à apprendre à ramasser leurs mégots de cigarette, pour ne pas polluer la nature et protéger la faune sauvage.
A l'arrivée, Jean-Yves nous accueille chaleureusement dans la maison paroissiale de Briançon. Quand les jeunes de Lunéville découvrent la chapelle, ils n'osent pas entrer, et détournent le regard. La vue d'un lieu de culte leur rappelle immédiatement le souvenir douloureux des obsèques de leur soeur aînée, Julie, décédée il y a environ six ans. Tout est prévu pour nous faciliter la vie ; les courses sont faites, et le réfrigérateur est rempli. Dès le dimanche 12 juin, on attaque le programme sportif !

Dimanche 12 juin 2016

Les garçons ont un peu de mal à se lever. Les sœurs prennent les grands moyens : on enlève les couvertures et on pousse les dormeurs récalcitrants en bas du lit. Les garçons confirment que c'est la seule méthode qui marche avec eux !
Le programme sportif commence très fort : Jean-Yves et Gérard nous emmènent dans une via ferrata, sur un rocher de quartzite, près de Serre-Chevalier. Quand on débute, c'est très impressionnant ; la paroi est bien verticale, et le vide donne la tremblotte. Même les accompagnants n'en mènent pas large. Au milieu du parcours, Jimmy se crispe, se cramponne à la paroi, et se sent en difficulté. Gérard vient le conseiller et l'encourager. Les autres jeunes qui sont à côté l'encouragent également. Et Jimmy parvient à surmonter sa peur ; il arrive en haut de la falaise sous les applaudissements du groupe.
La descente se montre encore plus impressionnante : on ne voit pas toujours où il faut poser les pieds ! (quand on passe un surplomb, par exemple). On se dit que nos guides nous accordent une sacrée confiance, alors qu'on ne se connait pas depuis si longtemps. D'emblée, ils croient dans les capacités des jeunes et du groupe.
Nous enchaînons directement avec l'escalade qui sert d'école d'escalade. « Là, le guide il exagère. Avec ce qu'on a fait ce matin, ça suffit. Moi, je ne monterai pas. » Mais finalement, tout le monde se prend au jeu. Et même si l'on se fait parfois une frayeur, le sens de la sécurité est une seconde nature chez nos guides !



les jeunes ont souhaité apprendre à jouer au Tarot.

Après les activités sportives, retour au gîte, pour se reposer.

Lundi 13 juin 2016 : Randonnée à l'Aiguillette du Lauzet.

Alors que l'on démarre sous une petite pluie, un bel arc-en-ciel se détache rapidement devant le fond de la vallée. Les prairies sont tapissées de fleurs très colorées ; on trouve même des orchidées sauvages (comme en Lorraine !). Nathalia râle parce que la randonnée lui semble trop dure. Un peu plus haut, elle laisse s'exprimer ses états d'âmes : « Il est fou ce guide. Quelle idée d'aller jusque là-haut. Il va nous faire claquer. Il est givré.» Jimmy sait la calmer. Les rôles s'inversent par rapport à la via ferrata.
Un peu avant d'arriver au sommet, un animateur dit : « On y est. On est en haut ! ». En fait, les jeunes l'ont pris pour un menteur car il fallait encore monter pas mal pour arriver au sommet. Vivre ensemble, cela nous montre qu'on ne donne pas toujours le même sens aux mots.
Et le sommet est là. Quel point de vue magnifique.

Un passage délicat : la traversée du torrent. Avec la solidarité, on arrive en face pas trop mouillé !

Au sommet de l'Aiguillette du Lauzet…pas très chaud pour la saison.

<u>Mardi 14 juin 2016</u>

Parcours en VTT, avec notre guide Michel (« Mich-Mich » pour les jeunes). La première montée n'est pas facile, mais Nathalia passe en tête et adore toute la suite du parcours. Mais il faut apprendre à s'en servir. Quand on n'a connu que des vieux vélos sans vitesses et sans freins, on a pris l'habitude de freiner en mettant les pieds par terre… Il faut apprendre à utiliser les freins ! Finalement, à la descente, les trois filles qui étaient très à l'aise à l'escalade ou en via ferrata (Solène, Laure et Clotilde) ne font guère les fières sur leur VTT. Les chances et les atouts des uns et des autres s'avérent bien équilibrés sur l'ensemble du stage, ce qui unit le groupe. L'engouement pour le VTT était tel, qu'à l'arrivée, Michel nous a confié qu'on avait emprunté le parcours le plus long et le plus difficile qu'il avait imaginé.
La fin du parcours est plus délicate : chemin très étroit, petit cours d'eau à droite et ravin à gauche… Il y a quelques chutes, dont Michel… ce qui permet de relativiser.

<u>Mercredi 15 juin 2016</u>

Après concertation au sein du groupe, il est décidé de tenter une autre via ferrata ; preuve que malgré les émotions fortes de dimanche, les jeunes avaient bien aimé. Nous nous aventurons cette fois au dessus du torrent du Narreyroux. Jean-Yves nous entraîne dans les parties indiquées « parcours sportif ». Il n'a aucun doute au sujet des capacités physiques des jeunes, qui franchissent allègrement tous les obstacles. Et l'après-midi, comme dimanche, nous poursuivons par un rocher d'école d'escalade.

Suivant l'exemple de Gérard, des jeunes essaient pieds nus. ***Photo de groupe avant le retour vers Nancy. Le bonheur !***

<u>Jeudi 16 juin 2016</u>

Nathalia nous confie : *« Aujourd'hui, je vais essayer de ne pas râler. »* Elle nous avait dit : « Il ne faut pas faire attention, je ne pense pas ce que je dis. C'est plus fort que moi. En vrai, j'aime beaucoup tout ce qu'on fait ensemble. » Et Nathalia gagnera son pari : deux jours sans râler. Et pour les quatre fumeurs, deux jours sans fumer, ce qui est un petit exploit : *« Quand je marche, je ne ressens plus le besoin de fumer ».*
Le programme d'aujourd'hui s'accomodera bien de la pluie : visite de la Maison du Parc National des Ecrins le matin, et montée au refuge l'après-midi. Après le pique-nique au Pré de Madame Carle, à l'abri sous un auvent, nous montons au refuge du Glacier Blanc par le chemin classique. Nous finissons sous une pluis battante, et nous arrivons trempés au refuge. Heureusement, nous étions quand-même bien protégés par les équipements prêtés par 82-4000-Solidaires : vestes en goretex, couvre-sacs, chaussures de glacier …

<u>Vendredi 17 juin 2016</u>

Les guides sont indulgents avec nous : le lever est prévu à 6h30. Il a beaucoup neigé la veille et pendant la nuit, au dessus du refuge : 40 cm de neige fraîche sur le glacier. Tout le monde s'encorde dès que l'on pose le pied sur le glacier. Les consignes sont strictes : toujours garder la corde tendue entre nous. Pour Jean-François, cette règle est très dure à respecter. Il est tellement impatient, tellement pressé d'arriver au but, qu'il en oublie facilement cette règle de sécurité. Il reconnait son erreur et promet de faire attention … jusqu'au prochain oubli !

« Armés » jusqu'aux dents ! ***Au pied de la majestueuse Barre des Ecrins (4.102 m)***

Nous sommes bien récompensés de nos efforts : nous arrivons sur le glacier au moment où les nuages se déchirent, laissant apparaître toutes les cîmes enneigées qui nous entourent. Le spectacle est grandiose.

De retour au refuge c'est le moment d'un évènement inattendu : un conseiller départemental de Meurthe-et-Moselle est là ! Il y découvre les associations ATD Quart Monde et 82-4000-Solidaires avec intérêt. Pour la veillée du vendredi soir, à la demande des jeunes, nous avons invité tous nos guides et Christine. Comme depuis le début du stage, Jimmy nous fait profiter de ses talents de cuisinier et nous chantons avec la guitare. Notre séjour se termine en beauté !

Témoignages

Gwendoline : Elle avait pris ce projet très à cœur, et se souvient que c'est un peu grâce à elle que le projet s'est réalisé car elle a entraîné les autres.

Jean-François : « On s'amuse bien. Je m'entends bien avec les autres, et je respecte les autres. On fait attention à pas dire trop de gros mots ! On est un bon groupe : on a un cuisinier (Jimmy), un médecin (Philippe), un guitariste (Laurent), une photographe (Laure),… Chacun trouve bien sa place, et ça met une bonne ambiance ».
« J'ai tout aimé, surtout faire des activités que j'avais jamais faites : l'escalade, la via ferrata… »

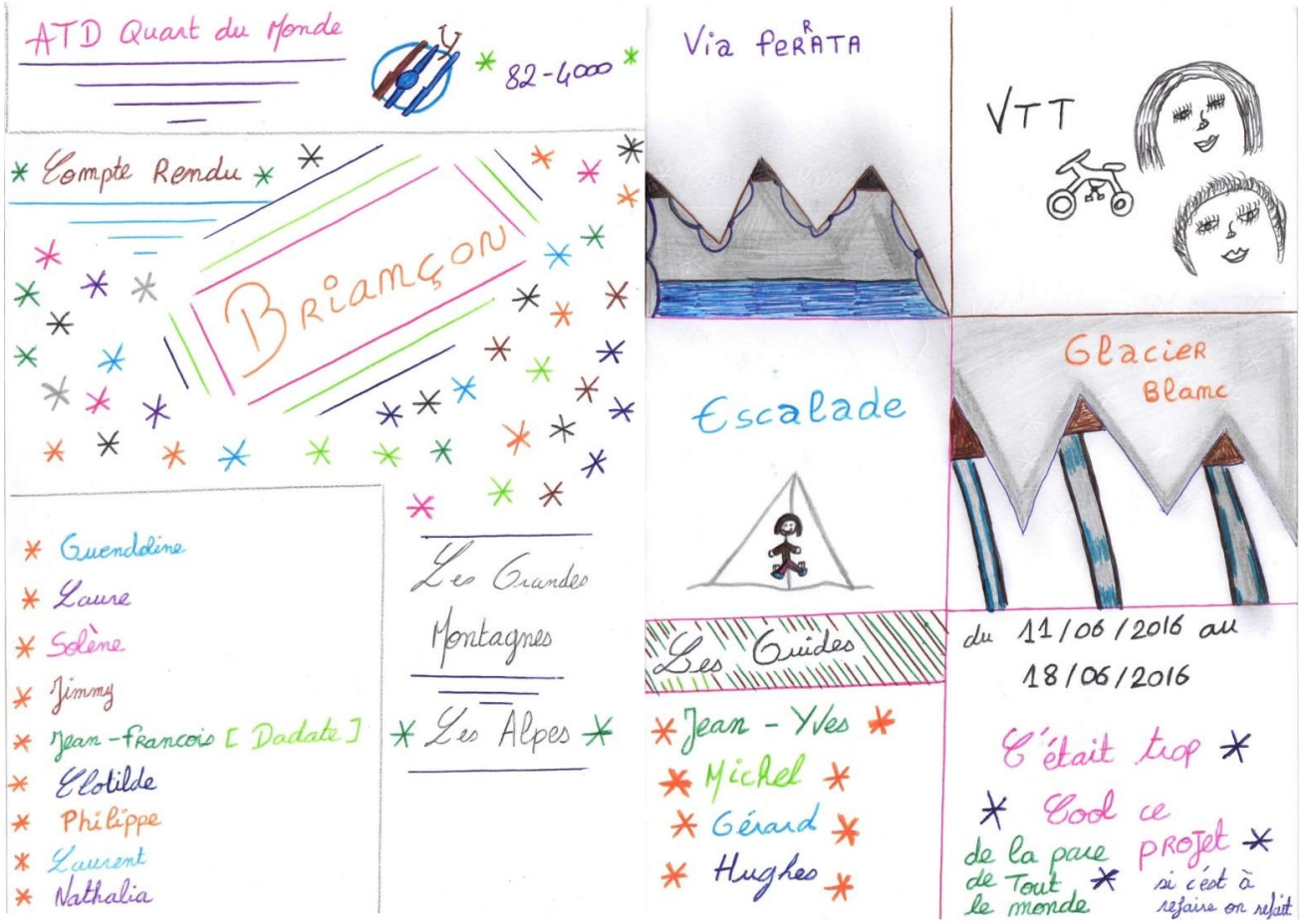
Jimmy : « J'ai bien aimé la randonnée, avec les bouquetins. La marche cela fait mal aux jambes, mais ça ne fait rien. J'ai bien aimé toutes les activités, à part que j'ai le « vertige » (la peur du vide).
On s'entend tous bien. On rigole bien ensemble. On fait un peu tout ensemble. »

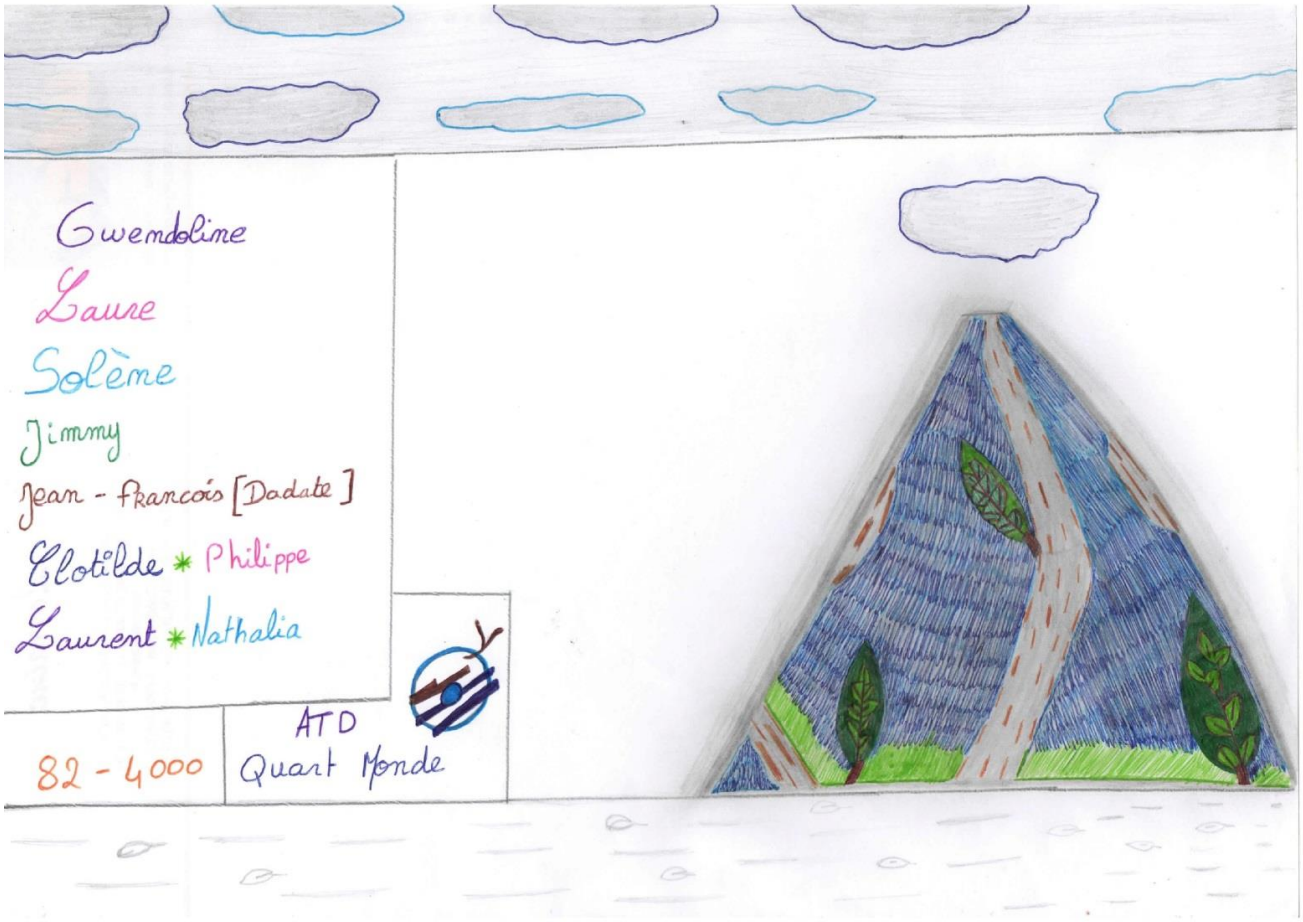
Témoignage collectif de Solène, Laure et Clotilde :
« Nous nous posions des questions avant le début du stage. Nous avions un peu d'appréhensions. Finalement, dès les premiers jours, ces appréhensions ont disparu. Nous nous sommes senties bien à notre place, parce que nous étions dans le partage et l'entraide mutuelle. Par exemple, nous avons bien aimé pouvoir venir en aide aux jeunes qui se sont retrouvés en difficulté au milieu du rocher d'escalade. A d'autres moments, ce sont les jeunes de Lunéville qui nous ont encouragées. Il n'y avait pas de comparaisons entre jeunes, pas d'esprit de compétition, pas de rivalités. Il y a eu quelques moments difficiles (les douches à l'eau froide, le bruit tôt le matin ou tard le soir,…), mais la confiance entre nous a permis de les dépasser. Cette expérience apporte aussi une petite leçon d'humilité, mais nous y voyons bien des aspects positifs. »

Philippe : « Je suis vraiment épaté. Nos guides ne choisissaient pas le plus facile. J'ai admiré le sang-froid de Jean-Yves et Gérard, quand ils nous ont emmenés dans la via ferrata le premier jour ; un parcours très impressionnant pour quelqu'un qui n'a jamais fait de montagne … J'ai trouvé que tous les jeunes avaient fait attention à ce qu'on se mélange bien, qu'on soit vraiment bien ensemble. Je dirais que des murs sont tombés ».

Laurent : « Ce groupe arrivait bien à se réguler de lui-même. J'ai été frappé par la grande confiance que ces jeunes accordaient à nos guides et aux accompagnants. Cela a permis de créer une grande unité dans le groupe, dont tout le monde a profité. Comme Philippe, j'ai beaucoup apprécié l'échange culturel autour des chansons. C'est une partie de leur culture à moitié gitane qu'il nous ont fait partager, avec des valeurs fortes pour eux, comme l'attachement à la famille (« La famille est ce que tu as de plus précieux ») et aux relations fraternelles (« Les richesses du cœur »). Comme les jeunes, je suis prêt à repartir vers de nouvelles aventures ; pourquoi pas l'hiver, avec une délégation d'ATD Quart Monde Alsace, par exemple ? »

Nathalia :


ATD Quart du Monde
82-4000
Compte Rendu
Briançon
Guendoline
Laure
Solène
Jimmy
Jean-Francois [Dadate]
Clotilde
Philippe
Laurent
Nathalia
Les Grandes Montagnes
Les Alpes
Via ferrata
VTT
Escalade
Glacier Blanc
Les Guides
Jean - Yves
Michel
Gérard
Hughes
du 11/06/2016 au 18/06/2016
C'était trop
Cool ce projet
de la part de Tout le monde
si c'est à refaire on refait


Gwendoline
Laure
Solème
Jimmy
Jean - Francois [Dadate]
Clotilde
Philippe
Laurent
Nathalia
82 - 4000
ATD Quart Monde